

BROMPTON SALUE UN DE SES GRANDS / Page B5



Chez nous

Dans les Laurentides
Des diamants à profusion
dans ses terres / Page B3

Personnalité
Anne Saint-Laurent saisit la vie
à bras-le-corps / Page B8



Les sentiers d'Orford grouillent

Olivier Bouffard
CANTON D'ORFORD

Il n'étaient peut être qu'une douzaine à s'être inscrits à l'activité du Grand Tour de A à Z, une randonnée à raquettes autour de l'étang aux Cerises dans le parc du Mont-Orford, samedi, mais tous les sentiers grouillaient néanmoins de promeneurs, qu'ils soient en raquette ou en ski de fond.

«La raquette a connu un regain de popularité au cours des dernières années, soutient Guylaine Racine, le guide de la Sépaq chargé du groupe du Grand Tour. Je ne sais pas s'il s'agit d'une mode, mais beaucoup de gens, de tous les âges et toutes les conditions, se sont mis à la raquette.»

Comme pour confirmer ses dires, juste comme elle faisait cette remarque au groupe qui l'accompagnait lors d'une halte au gîte de la Cabane à sucre, un autre employé du Parc avertissait, via émetteur radio, que toutes les paires de raquettes disponibles avaient été louées.

Le Grand Tour de A à Z, une balade d'environ cinq heures, est ainsi nommé à cause de la dénomination des sentiers qu'elle emprunte. La piste du côté ouest de l'étang aux Cerises est en effet affublée du vocable «A» alors que du côté est, c'est la piste «Z» qui ramène les randonneurs à l'accueil le Cerisier.

Entre temps, on avait droit à une promenade vivifiante, qui faisait par endroits oublier le mercure de 33 degrés sous zéro de la nuit précédente. Toutefois, l'effort était à la portée de tous. On comptait parmi les participants au Grand Tour au moins un coureur des bois qui avait passé le cap des 70 ans. Du haut de ses 25 ans bien sonnés, l'auteur de ces lignes était le cadet du groupe.



La pente est raide lors de la montée de la Colline des Pins, sprint final du Grand Tour de A à Z au terme duquel on a droit à un coucher de soleil magnifique sur le mont Orford par-delà l'étang aux Cerises. Après la grimpe, quinze minutes de descente et c'est le retour à l'accueil le Cerisier.

Cependant, pour s'attaquer aux sentiers du bien damée par le passage des autres randonneurs. Ceux qui résistent au progrès devraient se limiter aux promenades en terrain plat, ou encore se ruer dans les sentiers tout de suite après une chute de neige, car la traction de ces vénérables instruments n'est pas leur point fort en l'absence

de poudreuse. Les raquettes plus modernes, à cadre d'aluminium ou de plastique et munies de crampons, étaient de loin préférables sur les pistes le moins déneigées.

Le Grand Tour de A à Z offrait quelques bonnes occasions d'en faire la démonstration. Au retour, à environ une demi-heure de l'arrivée, la montée de la colline des Pins achevait de convaincre certains participants de moderniser leur équipement. Comme sprint final, difficile de faire mieux que cette ascension. La pente est raide au milieu de la forêt de conifères, mais le panorama en valait la peine. L'étang aux Cerises et la plus grande de ses îles aux pieds, on avait droit à un magnifique coucher de soleil sur le mont Orford juste en face.

Pendant la première moitié du parcours, sur le sentier A, on avait principalement droit à une forêt de feuillus. Lors des haltes pour reprendre son souffle, le guide en profitait pour inculquer quelques rudiments d'orientation en forêt. L'observation de la faune était aussi au programme, et Mme Racine démystifiait pour son groupe les préférences alimentaires du pic maculé, qui raffole de la résine de pruche, et du grand pic, qui est le seul à picorer la base des arbres.

Après la halte du midi au refuge Le Castor, le chemin du retour passe tout près de l'étang, et les pistes de cerfs de Virginie abondent de ce côté du plan d'eau. On retrouve aussi davantage de conifères de ce côté; après avoir brillé par leur absence toute la matinée, c'est un peu avant d'arriver au refuge du Vieux-Camp qu'on aperçoit les premiers thuyas de la journée.

On terminait la journée avec l'agréable sensation de l'effort physique conjugué avec un grand bol d'air frais, sans être exténué. La condition parfaite pour aller s'effondrer, les pieds sur la brette du poêle et un breuvage chaud à la main.

La St-François sera auscultée sous toutes ses sources

Le Comité de gestion du bassin versant amorce sa tournée à Windsor

Jean-François Gagnon
COATICOOK

Le Comité de gestion du bassin versant de la rivière Saint-François amorce, demain à Windsor, une tournée d'information qui l'amènera dans un total de six municipalités de l'Estrie et du Centre-du-Québec.

Cette tournée d'information vise à «familiariser les gens avec la gestion par bassins versants, ses avantages et objectifs, avec la nouvelle Politique nationale de l'eau» ainsi qu'à présenter à la population le Comité de la rivière Saint-François.

«Ces soirées s'adressent à tous ceux intéressés par la gestion de l'eau, mais particulièrement aux organismes faisant partie des 11

collèges électoraux qui composeront notre prochain conseil d'administration», souligne un communiqué émis par le Comité.

Notons que ce conseil d'administration sera élu le 22 février prochain à l'occasion de la première assemblée générale annuelle de l'organisme, né au cours de l'année 2002.

Ainsi, c'est au Complexe Bel air à Windsor, à compter de 19 h 30 demain, que se tiendra la première rencontre de la tournée. Le lendemain à la même heure, mais cette fois-ci à l'hôtel Best Western de Drummondville, s'amorcera la seconde soirée d'information.

La semaine prochaine, auront de nouveau lieu deux rencontres. D'abord, le mardi 28 janvier dès 19 h 30 à la salle du conseil municipal de Stratford. Puis, le lendemain au pa-

villon de la Maison de l'eau à Sherbrooke dès 19 h 30.

Enfin, les 4 et 5 février, à partir de 19 h 30 les deux soirs, se dérouleront les deux dernières séances de la tournée. Le premier soir, les gens se retrouveront à la salle de la MRC du Haut-Saint-François; le lendemain, à la salle du conseil municipal de Coaticook.

«On espère que les gens seront bel et bien au rendez-vous lors de notre visite dans leur secteur», indique Stéphanie Martel, chargée de projet pour le Comité de gestion par bassin versant de la Saint-François.

Par ailleurs, Mme Martel confie que son jeune organisme désire «faire la promotion de la gestion par bassins versants et développer des activités spécifiques pour améliorer la qualité de l'eau et de l'environnement en collaboration avec divers partenaires».

Michel-André Samson saute dans la course

Jean-François Gagnon
COATICOOK

Michel-André Samson deviendra ce soir à Coaticook le candidat officiel de l'Action démocratique du Québec dans la circonscription de Saint-François en vue des prochaines élections provinciales, lesquelles approchent à grands pas.

Âgé de 40 ans, Michel-André Samson possède notamment une expérience à titre de consultant en gestion d'entreprise. Il complète actuellement un MBA exécutif au campus de l'Université de Sherbrooke à Longueuil.

Selon les organisateurs de cette assemblée d'investiture, qui débutera à 19 h à la salle l'Épervier de Coaticook, la nomination de M. Samson comme candidat officiel de l'ADO se fera par acclamation.

Soulignons par ailleurs que la circonscription de Saint-François, dont les pourtours ont été redessinés récemment, comprend en outre les municipalités de Coaticook, de Compton et de Waterville ainsi que les arrondissements de Lennoxville et Fleurimont, à Sherbrooke.

Hiver comme été

Si vous êtes bien préparé et bien équipé, l'hiver peut être «la belle saison».

Service de Qualité

SERVICE D'ENTRETIEN N° 1	CHUSSEZ VOTRE VOITURE	BALAIS D'ESSUIE-GLACE
<p>29⁹⁵\$**</p> <p>Comprend : • Vidange d'huile • Remplacement du filtre à huile • Test de la batterie • Inspection multipoints : niveaux de liquides; pneus; système d'échappement; klaxon, feux, phares, clignotants et feux de détresse; durites de radiateur, de chauffage et de climatisation; fonctionnement du lave-glace et des essuie-glaces; courroies des organes secondaires; filtre à air; lubrification de la direction, de la suspension, des joints à rotule, des joints de cardan de l'arbre de transmission et de la fourchette coulissante.</p> <p>A effectuer tous les 3 mois ou 5000 km selon les recommandations du guide d'entretien «Service de Qualité» pour votre véhicule.</p>	<p>Pneus à partir de</p> <p>69⁹⁵\$*† ch.</p> <p>Pneus d'hiver Goodyear^{MD}, Michelin^{MD}, Bridgestone^{MD}, Uniroyal^{MD} et Continental^{MD}/General^{MD}</p> <p>Les pneus d'hiver Goodyear Ultra Grip P185/65R14 sont un exemple des modèles offerts à ce prix. D'autres grandeurs de pneus d'hiver de marques réputées sont également offertes à prix concurrentiels.</p>	<p>A partir de</p> <p>9⁹⁹\$** ch.</p> <p>Balais d'essuie-glace Motocraft^{MD} d'hiver, incluant l'installation.</p>

*Jusqu'à 5 litres d'huile moteur Motocraft^{MD} et un nouveau filtre à huile Motocraft. S'applique à la plupart des voitures et camions utilitaires légers. Supplément pour les moteurs diesel. †Toutes les garanties courantes des fabricants de pneus s'appliquent. Frais d'installation de 8\$ en sus. Taxes et droits gouvernementaux de 3\$ par pneu en sus. Certains conseillers Service de Qualité peuvent ne pas offrir la gamme complète des marques de pneus annoncées. †Pour un balai seulement. S'applique à la plupart des voitures et camions utilitaires légers. **Offres disponibles chez les conseillers Ford Service de Qualité du Québec participants. Certaines conditions s'appliquent. Taxes applicables en sus. Les conseillers peuvent vendre à prix moindre. Le prix peut changer sans avis. Renseignez-vous auprès de votre conseiller Ford Service de Qualité participant.



Vers une cure de rajeunissement

L'église Sainte-Bibiane de Richmond pourrait faire l'objet de travaux de 550 000 \$

Guy Marchand
RICHMOND

Âgée de 122 ans, l'église Sainte-Bibiane de Richmond pourrait faire l'objet de travaux majeurs dans le cadre d'un projet de la Fondation du patrimoine religieux. Une première phase commanderait des déboursés estimés à 550 000 \$, advenant que le conseil de Fabrique décide d'aller de l'avant dans ce dossier.

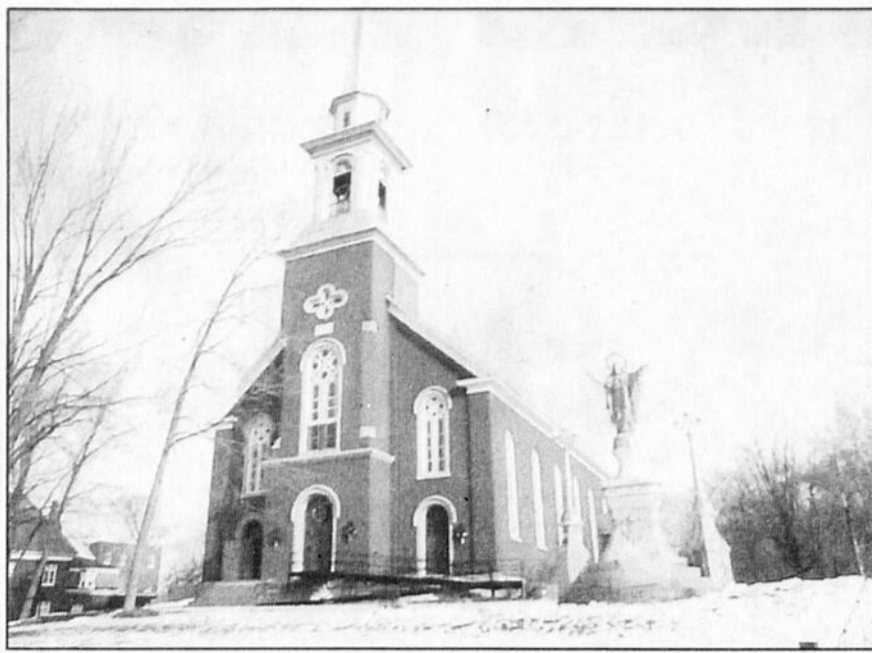
Ce projet pourrait être admissible à une subvention qui pouvant atteindre jusqu'à 70 pour cent de la facture. Les fonds proviendraient de la Fondation, à la condition que le ministère de la Culture et des Communications du Québec obtienne les sommes nécessaires lors de l'adoption du prochain budget provincial.

«La réalisation du projet est conditionnelle à l'obtention d'une subvention du gouvernement et le conseil de la Fabrique attend la réponse à sa demande», a indiqué un des membres du conseil, Guy Boutin.

Rencontre d'information

Une rencontre publique d'information a eu lieu sur ce projet au mois de décembre dernier et la quarantaine de paroissiens qui y assistaient se sont prononcés en faveur. «Chose certaine, si nous allons de l'avant avec ce projet de restauration de l'église, il faudra compter sur l'appui financier des paroissiens et de la population. De toute façon, ces travaux devront être réalisés éventuellement», a ajouté M. Boutin.

Le conseil de Fabrique aurait alors à déboursé une somme importante, qui dépasserait facilement les 100 000 \$ et la méthode de financement qu'il emploiera dépendra de la réponse à sa demande de subvention. Une campagne de financement pourrait être mise sur pied et elle a d'ailleurs été si-



L'église Sainte-Bibiane de Richmond pourrait faire l'objet de travaux majeurs dans le cadre d'un projet de la Fondation du patrimoine religieux. Une première phase des travaux commanderait des déboursés de plus de 550 000 \$.

gnifiée aux paroissiens à l'occasion de la rencontre publique portant sur ce projet.

Richesse patrimoniale

Une étude architecturale de l'église

Sainte-Bibiane a été réalisée au cours de l'année 2002 par l'architecte Rémi Petit. Elle a reçu une subvention de la Fondation du patrimoine religieux, gérée par le diocèse de Sherbrooke qui a retenu l'église Sainte-Bibiane pour la déclarer monument patrimonial.

Construite en 1880, cette église, selon l'étude, est considérée comme l'un des plus beaux édifices religieux du diocèse de Sherbrooke, toutes confessions confondues.

«Peu d'églises ou de temples ont des éléments aussi anciens et préservés d'une manière intacte comme à Richmond», peut-on lire dans le rapport de l'architecte.

«Cependant plusieurs éléments cachés de l'église augmentent l'importance que prenait l'église dans l'histoire architecturale de la région.»

À cet effet, on signale l'utilisation de l'ardoise pour sa toiture, la beauté et la grandeur de la structure de maçonnerie et de bois à l'intérieur de l'église, du sous-sol jusqu'au toit; la parenté explicite entre l'église de J.F. Peachy à Sainte-Foy et les liens entre les dessins faits par Peachy et les plans de Richmond de 1880; le talent incontestable de constructeurs de Cyras et Alexandre Ouellet et le développement du décor de David Ouellet sont des éléments d'une richesse dont des pièces ou des parties de pièces restent encore à découvrir.

Le «haut de la hiérarchie»

On fait mention aussi de la préservation quasi intégrale des finis intérieurs et extérieurs du mobilier, des œuvres d'art, des verres colorés de 1917 «qui font en sorte de porter l'église Sainte-Bibiane, dans le haut de la hiérarchie des édifices religieux des Cantons-de-l'Est et même du Québec».

«Le choix du site, la qualité de la construction et l'entretien continu de l'édifice sont sans doute des raisons pour lesquelles l'église Sainte-Bibiane est en excellente condition aujourd'hui, après plus de 122 ans d'existence», mentionne-t-on dans l'étude architecturale.

Des travaux à la toiture d'ardoise et à la maçonnerie ainsi que la réfection du revêtement du clocher seraient prioritaires dans une première phase par le conseil de la Fabrique.

Le Granit se prépare à la Foire!

Katy Cloutier
LAC-MÉGANTIC

La MRC du Granit prendra part pour une seconde année à la Foire des Villages, qui se tiendra les 31 janvier, 1er et 2 février au Marché Bonsecours de Montréal. La Solidarité rurale du Québec est l'initiatrice de cette activité, qui a pour but d'inciter les urbains à changer d'air.

Sous le thème «De la terre aux étoiles», le Granit animera un stand avec des opportunités d'affaires et des offres d'emplois, ainsi que plusieurs autres secrets qui y seront dévoilés. «On vise à présenter la qualité de vie de notre belle région en plus de son dynamisme économique», expose la chargée de projet de la MRC, Marie-Paule Royer.

Une œuvre de l'artiste Isabelle Coiteux illustrera la région et ses attraits.

En outre, les Montréalais pourront rencontrer Granita, la célèbre voyante de la MRC, qui se laissera aller à diverses prédictions astrologiques, mais elle prêtera aussi l'avenir des visiteurs. «Nous apporterons des morceaux de granit pour animer notre stand et Granita va s'en servir pour ses prédictions», ajoute la chargée de projet. L'avenir des curieux qui arriveront au stand se terminera sans doute dans la MRC du Granit!

Les dirigeants de la MRC, de la SADC Région de Mégantic, du Service d'accueil des nouveaux arrivants et du CLD travaillent en partenariat à la préparation de cet événement.

Une série télé recherche des jeunes dynamiques

Nelson Fecteau
THETFORD MINES

La Télévision communautaire de la région de L'Amiante est toujours à la recherche de jeunes dynamiques intéressés par la production télévisuelle pour la réalisation de la série télévisée Jeunesacronies.

Depuis septembre dernier, pas moins de 48 jeunes participants âgés de 13 à 30 ans ont défilé sur le plateau de Jeunesacronies sans compter quelques autres approchés pour prendre part à cette série d'émissions conçues entièrement par et pour les jeunes. La série s'étale sur 35 semaines consécutives jusqu'en juin prochain. Elle est rendue possible grâce au Fonds Jeunesse Québec, diffusée sur le canal communautaire de L'Amiante et de la Beauce et réalisée par Julie Bujold et Nathalie Prévost.

L'invitation s'adresse aux jeunes de tous les milieux de la MRC de L'Amiante, qu'ils soient étudiants, décrocheurs ou entrepreneurs. Les responsables de projets dans les organismes jeunesse ou les intervenants oeuvrant auprès de la jeunesse peuvent également soumettre leur candidature ou référer les jeunes qu'ils côtoient. Aucune expérience n'est requise pour se présenter et les jeunes peuvent participer autant de fois qu'ils le désirent.

Ce projet vise à mettre à profit la créativité des jeunes de la région tout en stimulant leur participation aux plans social, économique et culturel. Depuis le début de la série, des émissions variées offrent des prestations de danse et de musique ainsi que des chroniques sur des thèmes allant de la coiffure à l'improvisation, des voitures à l'éducation populaire. Certains participants ont aussi parlé de différents projets réalisés dans leur milieu, de mentions spéciales ou de mérites scolaires qu'ils ont reçus, de leur métier ou de leur passion.

L'activité a permis de former une équipe technique régulière qui progresse constamment. Il est toutefois encore temps de s'inscrire pour manipuler une caméra, occuper un poste technique, proposer une idée de chronique ou de prestation artistique. La date limite a été fixée à la fin mai.

la Baie encore plus

une foule d'achats spéciaux

JONES NEW YORK SPORT

34⁹⁹

DANS LE LOT: JEANS ET PANTALONS EN SERGÉ TANT QU'IL Y EN AURA

Superliquidation dans tous les

POUR ELLE

POUR ENFANT

<p>MAINTENANT 29⁹⁹ CHEMISIERS ET TRICOTS D'AUTOMNE ET DES FÊTES NYGARD COLLECTION, EVAN PICONÉ, ALLERD DUNNER, EMMA JAMES, VILLAGER, MANTLES™, MAC & JAC, STYLE & CO. ET HAGGAR® POUR ELLE. ORD. 34,99 \$ À 79 \$.</p>	<p>À PARTIR DE 19⁹⁹ CHAUSSURES DE RENOM POUR ELLE</p>	<p>jusqu'à 50 % de rabais SÉLECTION DE TENUES GRIFFÉES D'AUTOMNE ET DES FÊTES POUR ELLE</p>	<p>MAINTENANT 7⁹⁹ SÉLECTION DE HAUTS POUR GARÇON TAILLES 2 À 18. PRIX ORIGINAL 14,99 \$.</p>
<p>VARIÉTÉ DE SLIPS POUR ELLE 2⁹⁹ TOGO™ ET VERSAILLES</p>	<p>40 % de rabais TENUES D'EXTÉRIEUR AUTOMNE-HIVER POUR ELLE</p>	<p>39⁹⁹ et 49⁹⁹ PEIGNOIRS AUTOMNE-HIVER POUR ELLE PRIX ORIGINAUX 69 \$ ET 90 \$.</p>	<p>MAINTENANT 14⁹⁹ SÉLECTION D'ENSEMBLES POUR FILLE TAILLES 2 À 16. PRIX ORIGINAUX 19,99 \$ À 34,99 \$.</p>
<p>3⁹⁹ MODÈLES DES FÊTES SIGNÉS VERSAILLES</p>	<p>30 % de rabais additionnel SACS À MAIN ET PORTEFEUILLES À PARTIR DE 14,99 \$ SUR NOS DERNIERS PRIX ÉTIQUETÉS.</p>	<p>50 % de rabais SACS À DOS INVICTA</p>	<p>50 % de rabais BOTTES D'HIVER POUR HOMME, FEMME ET ENFANT SUR NOS PRIX ORDINAIRES.</p>
<p>5⁹⁹ JOE BOXER</p>			

POUR LUI

<p>MAINTENANT 29⁹⁹ SÉLECTION DE CHEMISES ET TRICOTS TOUT-ALLER POUR LUI ARROW ET MANTLES™. PRIX ORIGINAL 45 \$.</p>	<p>MAINTENANT 49⁹⁹ PANTALONS EN VELOURS CÔTELÉ POUR LUI DOCKERS™ ET MANTLES™. PRIX ORIGINAUX 64,99 \$ À 72,99 \$.</p>	<p>MAINTENANT 39⁹⁹ CHEMISES DE VILLE CHRISTIAN DIOR POUR LUI PRIX ORIGINAUX 55 \$ À 65 \$.</p>	<p>MAINTENANT 34⁹⁹ SÉLECTION DE PULLS POUR LUI MANTLES™ ET TOGO™. PRIX ORIGINAUX 49 \$ À 59 \$.</p>	<p>jusqu'à 30 % de rabais SÉLECTION MODE AUTOMNE-HIVER POUR LUI TOMMY HILFINGER, NAUTICA, CHAPS RALPH LAUREN, TOMMY JEANS, CK JEANS, WAYNE GRETZKY, CLABORNE ET POLO RALPH LAUREN.</p>
---	---	--	---	---

Le choix varie selon le magasin. Les rabais sont sur nos prix ordinaires, sauf avis contraire.

Exceptions: articles « Notre meilleur prix chaque jour », « Nouvellement réduit », « Atout griffé », « Achat spécial », ceux des rayons concédés et nouveautés.

Les accessoires décoratifs ne sont pas offerts à la Baie: Galeries d'Anjou, Centre Boulevard, Carrefour Laval, Jardins Dorval, la Place Vertu, Place Versailles et Chicoutimi.

Assis sur des masses de diamants

Un homme d'Island Brooks affirme que sa terre des Laurentides regorge de pierres précieuses

Marc Thompson
ISLAND BROOK

Ralph Lavers, un homme habitant Island Brook, dans le Haut-Saint-François, possède un terrain dans les Laurentides qui regorge de pierres précieuses. On y retrouve, en particulier, une abondance de diamants de très grande qualité.

Le quinquagénaire a acquis les droits de cette propriété d'une superficie de 200 acres pour la première fois en 1968. Son terrain, situé près de Laurel, une petite ville à 100 kilomètres au nord de Montréal, a depuis fait l'objet de plusieurs analyses. En plus d'y trouver du diamant, les chercheurs et géologues ont révélé la présence de topazes, d'émeraudes, de kimberlite et de béryllium, toutes des pierres très rares. Sa propriété contient également un lac dont le fond est rempli de gypse, le matériel utilisé dans la fabrication de panneaux de plâtre recouvrant les murs.

M. Lavers a racheté l'an dernier les mêmes droits qu'il détenait il y a 35 ans, mais cette fois, il entend en faire quelque chose. «Tout le monde était sceptique à l'époque. On parlait beaucoup de ce lot, mais personne n'était convaincu. Maintenant, les rapports du ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles confirment noir sur blanc la consistance et la particularité des pierres qu'on y retrouve. Je crois que ma propriété a pris beaucoup de valeur», affirme l'homme originaire du sud de l'Ontario.

Les droits pour des lots de ce genre sont publiquement accessibles à qui veut s'en procurer. Tout le monde peut tenter le coup en se présentant au ministère des Richesses naturelles. Pour 100 \$, on peut obtenir le droit de parcourir, de fouiller et d'explorer sa propriété pendant une période de deux ans. Des frais supplémentaires sont toutefois exigés pour procéder à l'exploitation d'un quelconque gisement minier.



Ralph Lavers montre un diamant d'un diamètre de trois centimètres provenant de sa propriété.

Un lieu très rare

M. Lavers mentionne que le Québec constitue un endroit hors pair contenant de nombreuses pierres précieuses. «Toute l'étendue entre le nord de Montréal et la Baie James s'avère un lieu de prédilection pour les diamants. Quand on pense qu'aux États-Unis, des compagnies engagent des personnes voyantes afin qu'elles découvrent des gisements de ce genre.»

La présence d'un ancien volcan à cet endroit explique l'abondance de diamants. Il y en a des «mous» en surface, c'est-à-dire encore charbonneux, en plein processus de transformation. Les plus gros diamants se trouvent à l'intérieur des roches de granit.

M. Lavers n'entend pas exploiter les nombreuses ressources qu'il possède. Il se dit trop vieux pour se lancer dans l'exploitation minière. Il préfère plutôt attendre des offres d'achats intéressantes de la part de compagnies. Quant à la valeur qu'il aimerait obtenir, il se contente de dire que sa propriété vaut extrêmement cher.

Les leaders de L'Amiante donnent suite au Sommet

Nelson Fecteau
THETFORD MINES

Si, dans l'ensemble, les intervenants socio-économiques de la région de L'Amiante se sont montrés satisfaits du déroulement et des retombées du Sommet des Régions, ils ont également identifié des préoccupations qui devront faire l'objet d'une attention particulière dans le cadre du suivi du Sommet des Régions.

L'intégration, la complémentarité et la répartition équitable des services de santé dans les régions a aussi été jugée comme étant une préoccupation particulière.

Selon la vingtaine d'entre eux réunis cette semaine afin d'échanger sur les retombées et le suivi de cet exercice de réflexion et de priorisation pour le développement des régions du Québec, la reconnaissance des secteurs miniers et de l'oléochimie comme créneaux d'excellence en Chaudière-Appalaches et l'implantation de services gouvernementaux en région sont du nombre.

Par ailleurs, la désignation de la région Chaudière-Appalaches comme le lieu d'un projet pilote de décentralisation et de régionalisation de même que la reconnaissance de l'agro-environnement comme pôle d'excellence en Chaudière-Appalaches ont été identifiées comme des engagements du Sommet des Régions susceptibles de générer des retombées concrètes pour L'Amiante.

D'autres éléments ont été reçus positivement. C'est le cas de la reconnaissance de l'importance de l'attraction et de la rétention des personnes en région avec un accent sur les jeunes et l'ouverture démontrée par la Commission de la protection du territoire agricole à tenir compte de la vitalité des milieux et le phénomène de l'exode des jeunes dans l'analyse de ses demandes. L'instauration d'un Fonds d'initiatives régionales en immigration a aussi été bien perçue.

Les participants à la rencontre ont reconnu unanimement la nécessité d'établir un processus de suivi du Sommet des Régions. Le Centre local de développement de la MRC de L'Amiante assumera le leadership dans ce dossier.

Belles aubaines pour le foyer

Du lundi 20 au jeudi 23 janvier

500 \$ de rabais

CANAPÉ SANTE FE
ORD. 1 499 \$, SOLDE 999 \$



40 % de rabais

COUVERTES ET COUVRE-
MATELAS TOGO[®] LUXUEUX,
HEALTHY LIVING[®]
ET WAMSUTTA



50 % de rabais

ENS. DE VAISSELLE
ROYAL ALBERT
ET JOHNSON BROTHERS
DE 5 PIÈCES



50 % de rabais

OREILLERS TOGO[®] LUXUEUX,
HEALTHY LIVING[®]
ET WAMSUTTA

10 % de rabais

VAISSELLE DE TOUS LES JOURS SIGNÉE
DOULTON EVERY DAY, WEDGWOOD,
MIKASA, NORITAKE, DENBY, VILLEROY
& BOCH ET PORTMEIRION

1 600 \$ de rabais

DUO-SOMMEIL POPULAIRE WATERFORD
DE SIMMONS, FORMAT GRAND LIT
ORD. 2 599 \$, SOLDE 999 \$

40 % de rabais

ARTICLES STUDIO NOVA
ET STOCK SUIVI ROYAL ALBERT

200 \$ de rabais

MOBILIER DE SALLE À MANGER
ORD. 599 \$, SOLDE 399 \$

jusqu'à 250 \$ de rabais

GROS ÉLECTROS BEAUMARK[®]
UN EXEMPLE : DUO-LESSIVE BEAUMARK[®]
À CHARGEMENT FRONTAL
ORD. 1 649,96 \$, SOLDE 1 399,96 \$

15 % de rabais

LAVE-VAISSELLE GE

799 \$

UNE AUBAINE! 799 \$
DUO-SOMMEIL MANCHESTER DE SEALY,
FORMAT GRAND LIT, ORD. 1 799 \$

les rayons... on parle de millions

POUR LA MAISON ET DAVANTAGE

50 % de rabais

LINGE DE TABLE,
COORDONNÉS
DE CUISINE,
COUVERTURES,
COUSSINS ET JETÉS
À PRIX DÉJÀ RÉDUIT

70 % de rabais

DE NOËL : LUMIÈRES,
ARBRES, DÉCORATIONS,
PAPIER-CADEAU, CARTES
SOUS BOÎTE, BOUGIES,
PANIERS-CADEAUX,
LINGE DE TABLE,
COORDONNÉS DE CUISINE
ET COUSSINS DÉCO

jusqu'à 60 % de rabais

DUOS-SOMMEIL
DE FIN DE SÉRIE
ET DE RAYON
SANS SUITE

jusqu'à 50 % de rabais

MEUBLES
DE FIN DE SÉRIE
ET DE RAYON
SANS SUITE

jusqu'à 25 % de rabais

APPAREILS
ÉLECTRONIQUES
DE FIN DE SÉRIE
ET DE RAYON
SANS SUITE

achats spéciaux

4 articles ou plus : 50 % de rabais

3 articles : 40 % de rabais
2 articles : 30 % de rabais
un seul article : 25 % de rabais
BIJOUX MODE NINE WEST
ET GIVENCHY
ACHAT SPÉCIAL 4,99 \$ À 9,99 \$

34⁹⁹

CHEMISES
DE VILLE
PERRY ELLIS
POUR LUI

19⁹⁹

HAUTS ADIDAS
ET REEBOK
À MANCHES
LONGUES
POUR LUI

29⁹⁹

CHAUSSURES
DE SPORT
BROOKS[®]
POUR ELLE
ET LUI

39⁹⁹

JEANS MODE
BUFFALO
POUR ELLE

99⁹⁹

VESTES
EN MELTON
DE LAINE
POUR ELLE
EN 2 MODÈLES.

9⁹⁹

SERVIETTES
IMPARFAITES
TOUT COTON, MODÈLES
UNIS ET RAYÉS ASSORTIS,
LÉGÈRES
IMPERFECTIONS
N'AFFECTANT PAS
L'USAGE.

3⁹⁹

COLLANTS FINS
6⁹⁹
COLLANTS
OPAQUES

9⁹⁹

PANTOUFLES
HUSH PUPPIES[®]
POUR LUI



Fatigué qu'on
traduise pour vous?

Vous voulez régler ça
en 2003?

"Je vous attends"

Lynn Charpentier

Cours d'anglais

à partir de

349⁹⁵



CENTRE DE LANGUES INTERNATIONALES
CHARPENTIER
Toujours au 20, rue Bryant
Sherbrooke (819) 822-2542
www.clicnetwork.com

OBTENEZ JUSQU'À 50 % PLUS DE POINTS* EN UTILISANT CONJOINTEMENT
VOTRE CARTE DE CRÉDIT HBC ET VOTRE CARTE PRIMES HBC.

*Certaines exceptions s'appliquent. Précisions en magasin.





La route est mauvaise. Yé!

CR-V LX 2003

À partir de
338 \$*
par mois pour 48 mois

Incluant
96 000 km
Option 0\$ comptant disponible
Transport et préparation inclus
en location seulement

À partir de
27 100 \$**

- Moteur 2,4 litres, i-VTEC^{MC}, 160 chevaux
- Climatisation sans CFC
- Régulateur de vitesse
- Freins antiblocage (ABS)
- Groupe électrique
- Radio AM/FM avec lecteur CD/cassette
- Roues stylisées de 15"
- Système RealTime^{MC} à 4 roues motrices
- Système antivol immobilisateur



CR-V EX 2003
Illustré

Pilot EX 2003

À partir de
498 \$*
par mois pour 48 mois

Incluant
96 000 km
Option 0\$ comptant disponible
Transport et préparation inclus
en location seulement

À partir de
41 000 \$**

- Moteur V6 VTEC^{MC}, 3,5 litres, 240 chevaux
- Climatisation automatique
- Régulateur de vitesse
- Freins antiblocage (ABS)
- Groupe électrique
- Radio AM/FM avec lecteur CD et 7 haut-parleurs
- Roues de 16" en alliage
- Système de traction perfectionné à 4 roues motrices
- Système antivol immobilisateur



Pilot EX-L 2003
Illustré



L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC

HONDA

POUR OBTENIR L'ADRESSE D'UN CONCESSIONNAIRE PRÈS DE CHEZ VOUS, VISITEZ LE www.honda.ca OU COMPOSEZ LE 1 888 9-HONDA-9.

*Les offres de location-bail sont faites par Honda Canada Finance Inc., sur acceptation du crédit. Cette offre porte sur le CR-V LX 2003 (modèle RD7743PL) et le Pilot EX 2003 (modèle YF1843E) neufs pour 48 mois. Échange ou comptant de 3960 \$ (CR-V LX) et 6410 \$ (Pilot EX). Première mensualité et dépôt de sécurité de 400 \$ sur le CR-V LX 2003 (modèle RD7743PL) et de 575 \$ sur le Pilot EX 2003 (modèle YF1843E) exigibles à la livraison. Programme 0\$ comptant également offert. Franchise de kilométrage de 96 000 km; frais de 0,12 \$ le kilomètre excédentaire. Taxes, immatriculation, assurance et frais d'administration en sus. À la fin du bail, vous pouvez retourner le véhicule au concessionnaire ou l'acheter pour une valeur résiduelle prédéterminée. Le prix de location des concessionnaires peut être inférieur. **P.D.S.F. du CR-V LX 2003 (modèle RD7743PL) et du Pilot EX 2003 (modèle YF1843E) neufs. Transport et préparation (850 \$), enregistrement, taxes, immatriculation, assurance et frais d'administration en sus. Le prix de vente des concessionnaires peut être inférieur. Offre d'une durée limitée. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. Photo à titre indicatif.

Un grand homme tire sa révérence

Serge Denis
SHERBROOKE

Une page d'histoire de Bromptonville s'est rabattue à l'église Sainte-Praxède, samedi, lors des funérailles de Maurice Émond, décédé mardi dernier à l'âge de 78 ans.

Conseiller municipal durant les années 70, puis de 1983 à 1991 sous l'actuel président de l'arrondissement, Clément Nault, M. Émond laisse à l'ex-maire le souvenir d'un homme au jugement sûr et éclairé. «C'était un homme de grandes décisions, de grand jugement», confie M. Nault quelques heures après la cérémonie à laquelle il a participé en compagnie du député de Johnson, Claude Boucher, du maire de Sherbrooke, Jean Perrault, et de plusieurs ex-collègues des conseils municipaux de Bromptonville dont M. Émond a fait partie.

«Il a travaillé une cinquantaine d'années chez Kruger, dont 35 ans comme directeur du personnel, rappelle M. Nault. Alors, je n'ai pas hésité à lui confier des responsabilités dans ce sens lorsqu'il siégeait au conseil. Pour lui, c'était une affaire de rien de négocier avec une douzaine d'employés municipaux. Il avait l'habitude de discuter avec au-dessus de 500 travailleurs. Et à la Ville comme à la Kruger, il était apprécié des employés. Il leur accordait ce qui leur revenait, mais pas plus.»



Conscients qu'une page d'histoire de Bromptonville était en train de tourner définitivement, plusieurs personnalités et ex-collègues ont tenu à rendre un dernier hommage à Maurice Émond et à faire part de leur sympathie à son épouse, Cécile Déziel (assise devant le prêtre Léo Martel). Dans la première rangée, on pouvait voir le député de Johnson, Claude Boucher, le maire de Sherbrooke, Jean Perrault, le président de l'arrondissement Brompton et ex-maire de Bromptonville, Clément Nault, de même que ses ex-conseillers Gisèle Bergeron et Richard Hamel.

Un sens de la justice

Ami de très longue date, lui aussi ex-syndicaliste et ex-cadre chez Kruger, Lionel Vallières confirme: «Il avait un excellent jugement pour régler des problèmes dans une usine de 500 travailleurs. Il avait le tour de prendre la bonne décision s'il devait imposer une sanction à un employé qui arrivait en retard, par exemple. Il trouvait toujours une solution humaine au problème. Il était profondément humain, ce qui lui a toujours valu le respect du syndicat.»

Lionel Vallières sait de quoi il parle. «Nous sommes nés à 13 mois de différence, lui en 1924 et moi en 1925, et nous nous sommes connus à la petite école à Bromptonville. Nous avons commencé à travailler ensemble. À l'époque où j'étais président du syndicat, lui était trésorier. Quand je suis devenu contremaître, il a pris ma place au syndicat. Ensuite, j'ai été nommé surintendant des pâtes et lui directeur du personnel. Durant les années 70, je suis parti huit ans à notre usine de Trois-Rivières. C'est le seul bout de temps où on ne se voyait pas régulièrement. À ma retraite, je suis revenu à Bromptonville et on a continué de se voir. On jouait régulièrement au golf. On se retrouvait souvent au sein de mêmes organismes. C'était un grand ami; c'était mon dernier frère», résume le retraité avec émotion.

Imacom, Claude Poulin



**Mériter des prix, c'est bien.
En offrir des bons, c'est mieux.**

**Les Protégé et Protégé5,
les plus vendues au Québec depuis 2 ans.***

**AUCUN PAIEMENT
AVANT 90 JOURS****
au financement à l'achat!

VROUM-VROUM

Mazda Protégé SE 2003

Louez à partir de

185\$

PAR MOIS, POUR 48 MOIS*
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
COMPTANT INITIAL DE 2 100\$

ou Obtenez

1,9%

DE FINANCEMENT À L'ACHAT
JUSQU'À 36 MOIS†

Bien équipée avec plus de 60 caractéristiques de série.



Les Protégé et Protégé5

« Le meilleur achat de leur catégorie »

Le Guide de l'auto 2003, Jacques Duval



**Meilleur achat
Carguide 2003**



« La voiture de l'année »

Le Guide de l'auto 2002, Jacques Duval

Mazda Protégé5 2003

Louez à partir de

255\$

PAR MOIS, POUR 48 MOIS*
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
COMPTANT INITIAL DE 2 100\$

ou Obtenez

1,9%

DE FINANCEMENT À L'ACHAT
JUSQU'À 36 MOIS†

• Moteur 4 cyl. de 2 L à DACT et 130 ch • Roues redessinées de 16 po en alliage • Radio AM/FM stéréo avec lecteur de CD • Groupe GFX • Régulateur de vitesse • Phares antibrouillards de style sport • Freins antiblocage avec système de répartition de freinage électronique • Console centrale • Banquette arrière 60/40 • Deux coussins de sécurité avant à action atténuée • Sièges en tissu de type sport • Glaces à commande électrique et télédéverrouillage • Indicateurs de tableau de bord argent • En option, nouvelle boîte automatique avec mode sport



NOTRE ENGAGEMENT VOUS CERTIFIE QUE VOTRE NOUVELLE MAZDA EST INSPECTÉE, REÇOIT DES PROTÈGE-TAPIS ET UN PLEIN D'ESSENCE À LA LIVRAISON.
GARANTIE LEADERSHIP MAZDA Garantie complète de 3 ans ou 80 000 km et de 5 ans ou 100 000 km sur le groupe motopropulseur.
ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 HEURES MAZDA Renseignez-vous sur le programme d'assistance routière Mazda, offert gratuitement avec toute nouvelle Mazda.



mazda

www.mazda.ca

Les concessionnaires Mazda du Québec



INFORMEZ-VOUS AU SUJET DU PROGRAMME MAZDA POUR LES DIPLÔMÉS.

* Rapports de l'ARMC 2001 et 2002.

† Financement consenti aux particuliers par l'entremise de la Banque de Nouvelle-Écosse. Sur approbation du crédit. Autres taux de financement disponibles. ** L'offre aux particuliers de « aucun paiement avant 90 jours » s'applique au financement à l'achat de toutes les Mazda 2003 neuves et débute à la date de livraison du véhicule à l'acheteur. Le nombre de mensualités choisi par le client n'est pas réduit mais reporté de 3 mois. Aucun intérêt pendant les premiers 90 jours. Après cette période, le montant du capital ainsi que les intérêts devront être payés en fonction du terme prévu au contrat. * Taux de location personnalisée Mazda: offres portant uniquement sur la location au détail des Mazda Protégé SE 2003 (modèle 04XMS39A00) et des Mazda Protégé5 2003 (modèle 05TSS39A00). Comptant initial ou échange équivalent, premier versement mensuel et dépôt de sécurité de 250\$ (Protégé SE) et de 300\$ (Protégé5) exigés. Offres soumises à l'approbation de Crédit Mazda Canada inc. Limite de 80 000 km. Frais de 8¢ le km additionnel. Immatriculation, assurances, taxes et frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers (RDPM), en sus. Les modèles illustrés peuvent différer et sont utilisés à titre indicatif seulement. Certains équipements illustrés peuvent être offerts en option ou de série sur d'autres modèles. Les stocks peuvent varier selon les concessionnaires. Les concessionnaires peuvent louer à prix inférieur. Voir un concessionnaire participant pour les détails. Aucune combinaison d'offres possible. Offres d'une durée limitée à compter du 20 janvier 2003.



Général

Raël dénonce un complot

Presse canadienne
MONTREAL

Le fondateur du Mouvement raélien, Claude Vorhilon, a dénoncé, hier, un vaste complot «politique, journalistique et religieux» visant à plonger le monde dans la peur.

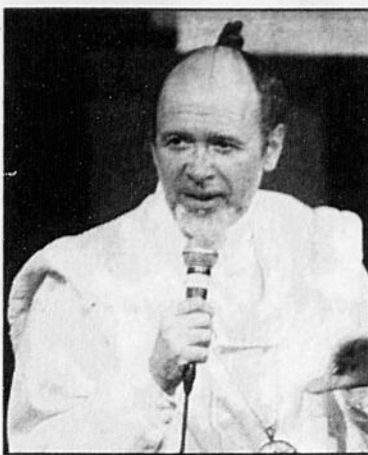
Devant ses fidèles réunis dans la salle du Gesù, au centre-ville de Montréal, le leader, qui prétend représenter les extra-terrestres sur la Terre, s'en est notamment pris aux États-Unis et à l'ONU qu'il accuse d'être responsables de la

mort d'un million d'Irakiens depuis dix ans.

Il y a trois semaines, l'une des dirigeantes de la secte, Brigitte Boisselier, avait annoncé la naissance d'un premier être humain cloné. Cette nouvelle, jamais confirmée, avait provoqué un tollé dans le monde entier.

«Un seul naît, alors que 100 000 Irakiens mourront dans une nouvelle guerre. Pourtant, le monde politique est troublé par le bébé», a-t-il déclaré.

Claude Vorhilon, qui se fait aussi appeler Raël, a par ailleurs



Claude Vorhilon, dit Raël

affirmé qu'à son avis, Mme Boisselier devrait recevoir un prix Nobel pour ses travaux sur la reproduction humaine. Il a aussi évoqué la possibilité qu'elle lui succède à la tête du mouvement.

Après les discours, les sympathisants de Raël ont regardé des films faisant l'apologie du clonage et des extra-terrestres, en plus de chanter et de prier. Même si les raéliens font la promotion de l'amour libre, les personnes présentes à la réunion ne se sont livrées à aucune activité à caractère sexuel.

Les Québécois s'opposent au clonage

Presse canadienne
MONTREAL

Les Canadiens sont catégoriquement opposés au clonage d'êtres humains, mais ils manifestent une certaine ouverture au clonage d'embryons humains pour des fins thérapeutiques.

Un sondage Léger Marketing révèle en effet que 84 pour cent des Canadiens et 89 pour cent des Québécois se disent défavorables au clonage d'êtres humains. Seulement 5 pour cent approuvent l'idée.

Le clonage d'embryons humains à des fins thérapeutiques — greffes, remplacements d'organes — recueille l'appui de 53 pour cent des Canadiens et de 58 pour cent des Québécois. L'opposition atteint 32 pour cent au Canada et 37 pour cent au Québec.

Interrogée à ce sujet, Louise Vandeland, professeure titulaire de sociologie à l'Université du Québec à Montréal, n'est pas surprise d'une si grande proportion de citoyens opposés au clonage d'êtres humains. «Ça permet de mesurer l'indignation du public à l'égard du clonage reproductif.»

Elle s'indigne cependant devant la formulation de la question qui incluait la phrase introductive suivante: «Les médias ont rapporté récemment la naissance de deux enfants issus du clonage». Elle y perçoit une façon «d'accréditer cette prétention des raéliens qu'il y ait eu naissances», ce qui n'a jamais été prouvé à ce jour.

Mme Vandeland s'étonne «tout de même que 5 pour cent des gens se soient dits favorables» au clonage d'être humains. Elle y voit une banalisation du clonage et un manque de compréhension des répercussions aux plans biomédical, socioéconomique, anthropologique et autres.

Les soldats canadiens ont échappé à trois bombardements

Presse canadienne
OTTAWA

Les soldats canadiens qui ont pris part à la campagne militaire en Afghanistan ont échappé à au moins trois bombardements accidentels avant qu'un engin explosif de 225 kg largué par erreur sur un terrain d'exercice ne fasse quatre morts près de Kandahar.

La semaine dernière, plusieurs témoins ont fait allusion à ces incidents lors de l'audience spéciale visant à déterminer si les deux pilotes responsables de la tragédie du 18 avril seront poursuivis en cour martiale.

Dans le premier cas rapporté, un F-

16 américain a largué une bombe de 450 kg à moins de 30 mètres d'une équipe canadienne de tireurs d'élite et à une quinzaine de mètres d'une tranchée où étaient postés les membres de la compagnie B, des États-Unis. Par miracle, l'engin n'a jamais explosé.

Des tireurs d'élite canadiens l'ont aussi échappée belle quand l'équipage d'un hélicoptère de combat Apache a cessé de mitrailler le sol à quelques mètres d'eux. Il semble que leurs habits de camouflages les avaient rendus presque invisibles.

Ces deux incidents se sont produits dans les montagnes afghanes, pendant l'opération «Anaconda» qui visait à capturer des talibans et des combat-

tants d'al-Qaïda. La troisième catastrophe évitée a eu lieu quelques semaines plus tard, au cours de l'opération «Harpon».

Quelque 500 soldats canadiens avaient été dépêchés sur une montagne surnommée «la baleine» ou «le dos de la baleine». Après que l'officier de liaison de l'armée américaine qui les accompagnait sur le terrain eût quitté la région, le détachement s'est retrouvé coupé, à son insu, du quartier général de la coalition.

Seule la présence d'esprit d'un officier canadien de passage au centre opérationnel a permis d'éviter qu'ils soient bombardés par un pilote américain qui ignorait tout de leur présence dans sa zone de vol.

CINQ BLESSÉS À THETFORD



La Tribune, Jean-Charles Poulin

Une manoeuvre malencontreuse a fait cinq blessés, hier, à Thetford Mines sur la route 269 dans le secteur Pontbriand, alors qu'un conducteur a tenté d'éviter une voiture qui s'apprêtait à sortir d'un stationnement. Ce dernier véhicule n'a pas été touché, mais la voiture qui venait à sa rencontre est allée percuter le devant de l'autre automobile s'amenant sur la voie inverse. Heureusement, les personnes à bord des deux véhicules impliqués s'en tirent avec des blessures considérées mineures.

Le gouvernement poursuivi

Presse canadienne
RIVIÈRE-DU-LOUP

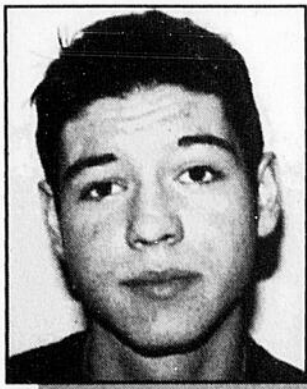
Jean-Marc Carpentier, le promoteur de la construction d'une centrale hydroélectrique sur la rivière Trois-Pistoles, dans le Bas-Saint-Laurent, passe à l'action et poursuit au civil le gouvernement du Québec.

Il somme ce dernier d'émettre le décret ministériel, document final auto-

risant la réalisation de son projet. La municipalité de Notre-Dame-des-Neiges, inscrite comme mise en cause, demande une compensation financière pour perte contractuelle de 573 693 \$.«En persistant inconsiderément à empêcher la réalisation du projet, le gouvernement encourt l'obligation d'indemniser la municipalité de Notre-Dame-des-Neiges pour les pertes contractuelles qu'elle subira pour sa non-réalisation ainsi que pour les autres dommages», lit-on dans un document envoyé à la sous-ministre de l'Environnement, Mme Madeleine Paulin.

La Tribune

LE CAMELOT DE LA SEMAINE



GUILLAUME PELLERIN
École Jean-Raimbault
4e secondaire
Drummondville

Âgé de 15 ans, Guillaume offre un excellent service à sa clientèle. Durant ses loisirs, il aime la musique et les jeux vidéos. Ses sports préférés sont le badminton, le basketball et la planche à roulettes. Plus tard, il aimerait travailler en administration.

Félicitations!

Notre camelot de la semaine recevra un bon d'achat d'une valeur de **10\$** échangeable au restaurant Pacini.



Pâtes et Grillades à l'Italienne

2960, rue King Ouest — 821-2654

SECOURS-AMITIÉ ESTRIE

Besoin d'être écouté? Quelqu'un est là pour toi!

Anonyme et confidentiel

564-2323
1-800-667-3841

Une lueur d'espoir 7 jours 24 heures

Avez-vous 45 minutes? Juste pour vous.

Plus de 50 programmes d'entraînement en groupe.

SPINNING **WORKOUT STEP CIRCUIT** **ROWING MAXI-CLUB**

PowerYoga **TREKING**

Horaires disponibles sur notre site Internet

Beaucoup plus qu'un centre de conditionnement physique

MAXI-CLUB
Complexe Médico-Sportif

Tél. : (819) 569-1625 www.maxiclub.com
Place Belvédère (niveau stationnement intérieur), 350, rue Belvédère Sud, Sherbrooke, Qc J1H 4B5

Une chose est sûre, on a du bon stock.

www.lapresseaffaires.com, la nouvelle référence en information économique.
Bourse en direct, forums, portefeuille personnalisé et plusieurs outils indispensables.

La Presse **AFFAIRES.com**

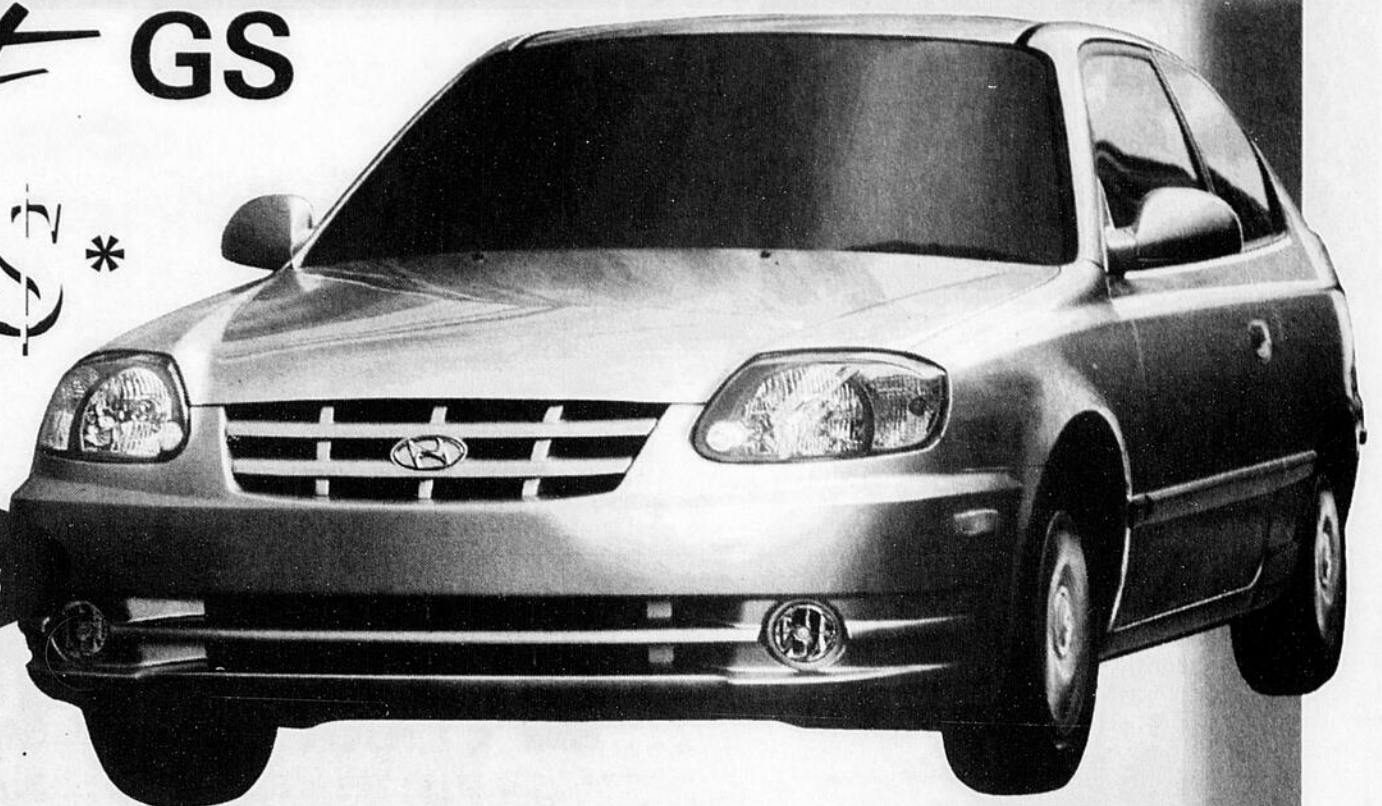
Partez gagnant!



Accent GS

159 \$*

transport et préparation inclus



ELANTRA GL

179 \$*

transport et préparation inclus



ACCENT GL 4 portes



ELANTRA GT



229 \$*

SANTA FE



Financement

à partir de **0%**

1er paiement dans 90 jours

sur la plupart des modèles

239 \$* SONATA GL



Renaud Fortier
Propriétaire

Serge Nadeau
Conseiller

Gilles Trottier
Conseiller

Manon Gilbert
Conseillère

Jean-François Chouinard
Directeur des ventes

Mario Gagné
Directeur des véhicules usagés

Mario Yergeau
Conseiller

Nicole Charlevoix
Directrice commerciale

Richard Vinette
Conseiller

Robert Aubé
Directeur commerciale

David Boisvert
Conseiller



HYUNDAI

www.hyundaisherbrooke.com

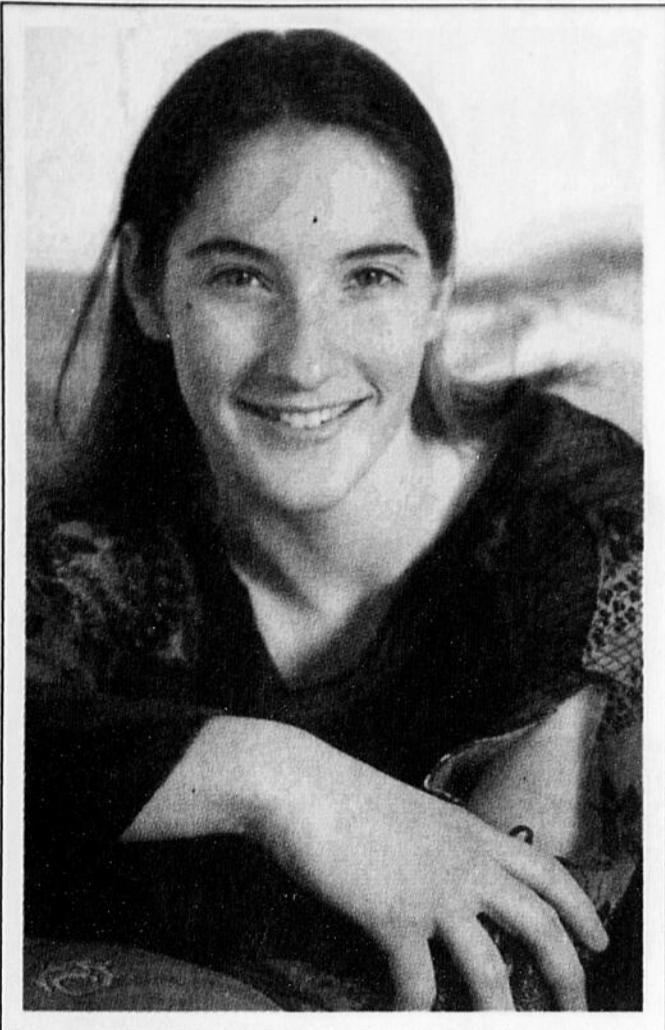
SHERBROOKE

Une vision d'avenir!

4242, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST (819) 562-1700 OU 1-800 691-9841

* Location 60 mois, 20 000 km par année, 0,10 \$ du km excédentaire. Frais d'administration de 350 \$. Taxes et immatriculation en sus. ACCENT : transport et préparation inclus, ELANTRA : comptant de 995 \$ et transport et préparation inclus, SANTA FE : comptant de 2995 \$ et transport et préparation en sus, SONATA : comptant de 1995 \$ et transport et préparation en sus. Sous réserve de l'approbation de crédit. Les photos peuvent différer.

Personnalité de «Chez nous»



ANNE SAINT-LAURENT

La Tribune

MÉRITE ESTRIEN

Une entrevue d'André Laroche

La vie à bras-le-corps

Anne Saint-Laurent est du genre à prendre la vie à bras-le-corps, comme si elle était animée par une pile haute performance. Grande sportive, musicienne accomplie, scientifique dans l'âme et pédagogue en devenir, elle trouve le moyen de multiplier ses engagements envers des associations étudiantes et des organismes d'aide à la jeunesse.

«Plus tu en fais, plus tu vois que tes gestes changent quelque chose. Tu te rends compte alors de tout ce que tu pourrais faire», explique cette étudiante en éducation de l'Université de Sherbrooke.

Issue d'une famille de six enfants, Anne n'avait qu'une dizaine d'années lorsqu'elle a instauré un système de garde-rie durant la messe du dimanche. Elle avait recruté d'autres jeunes de son âge et avait bâti un horaire qui convenait à chacun. La même année, elle a mérité le trophée de joueuse de l'année dans son équipe de... base-ball. Deux ans plus tôt, elle avait animé et pris part à un concert de piano!

«Dans ma famille, on favorisait une mentalité d'ouverture d'esprit. Ainsi tu découvres plein d'affaires et tu veux les faire toutes!» s'exclame la jeune femme de 22

ans avec l'entraîn d'une petite fille.

À l'école secondaire, elle prend l'habitude de s'inscrire dans plusieurs comités sportifs. Avec cinq autres élèves, elle fonde même un club aventure pour organiser des activités parascolaires comme des randonnées pédestres, des voyages de ski alpin ou encore des visites spéléologiques.

Avant sa dernière année collégiale, après avoir passé cinq étés à travailler pour le même producteur de concombres,

JEUNESSE

elle décide de partir à son propre compte. Elle loue donc des terres, se procure un quota de production et ensemence elle-même ses champs.

C'est donc naturel de voir siéger cette entrepreneure à la Commission Jeunesse Estrie, rattachée au Conseil de développement régional. Une de ses tâches consiste à étudier les projets de développement soumis par des jeunes de 15 à 30 ans. «On dit souvent que les jeunes ne veulent rien faire. Moi, j'en vois plusieurs qui veulent beaucoup. C'est l'un de voir des jeunes qui veulent développer leur région, eux

aussi.»

La jeune femme, originaire de Saint-Bonaventure près de Drummondville, fait sa part pour développer l'Estrie. Elle admet avoir pris la région en adoption. «C'est dynamique. Il règne un bel esprit. Les jeunes veulent s'impliquer, il y a des petits cafés et on peut faire du plein air à plein.»

Après avoir assumé diverses fonctions à la Fédération étudiante de l'Université de Sherbrooke, elle occupe désormais la présidence du Conseil de la vie étudiante. Elle représente aussi les étudiants au conseil universitaire, qui regroupe les doyens des facultés et les membres du rectorat.

Pourra-t-elle tenir ce rythme sur le marché du travail? «Je me le demande», convient-elle. «Mais déjà, je vais assister aux réunions du conseil d'établissement de l'école où je suis stagiaire. Juste pour voir comment cela fonctionne. C'est sûr que je ne serai pas du genre à chialer contre le directeur sans rien faire.»

Par coïncidence ou par communauté de valeurs, mais la jeune femme compte s'installer cette année à Saint-Camille, bien connue pour son dynamisme culturel. Village natal de son futur époux, cette municipalité est souvent citée comme un exemple de la campagne branchée.

Ne manquez pas l'entrevue du Mérite Estrien au bulletin de nouvelles ESTRIE CE SOIR à 18 h 00 sur les ondes de Radio-Canada Estrie



CLARICA

Compagnie du groupe Financière Sun Life



SAQ

Roger Laroche s'entretient avec la personnalité du Mérite Estrien à ESTRIE EXPRESS dès 16h00.



Automobile

Démarrer par temps froid

Avec les froids que nous connaissons et qui sont susceptibles de compliquer le démarrage de votre véhicule, voici donc quelques conseils visant à vous éviter de vivre de désagréables situations et à vous permettre de démarrer... en deux temps trois mouvements.

Une mécanique en bonne santé: Vous devriez normalement avoir fait vérifier votre voiture l'automne dernier. Évidemment, si votre voiture est récente et que vous respectez rigoureusement la grille d'entretien du fabricant, vous pouvez théoriquement présumer que tout va bien. Par contre, si votre bolide a pris un peu d'âge ou que vous n'avez pas été assidu au chapitre de son entretien, passez donc voir votre garagiste. Fil de bougie «éventés», bornes de batterie corrodées, densité inappropriée de l'antigel, mauvaise viscosité de l'huile, voilà quelques exemples de problèmes à détecter au plus vite.

Savoir démarrer: Si vous avez pris la bonne habitude de brancher votre voiture deux à trois heures avant votre départ, et ce, quand le mercure descend sous la barre des -10°C à -15°C, vous appliquez là le plus précieux et le plus efficace des conseils pour un démarrage réussi. En complément, vous avez tout à gagner à relire votre manuel du propriétaire. Peut-être comprendrez-vous alors pourquoi, l'année dernière, vous avez raté quelques démarrages... Par exemple, certains constructeurs recommandent d'appuyer légèrement sur l'accélérateur pour démarrer par temps très froid, même si, en principe, on dit partout qu'il ne

faut pas solliciter l'accélérateur lorsqu'on démarre avec une voiture équipée d'un moteur à injection. Toutefois, n'essayez pas ce dernier truc si vous n'êtes pas certain que cela peut s'effectuer avec votre voiture! Cela dit, rappelons qu'il n'est pas nécessaire de laisser tourner le moteur 5 à 10 minutes avant de prendre la route. En réalité, une trentaine de secondes suffisent. Le réchauffement se fera ensuite graduellement. Pendant cette période, dans la mesure du possible, évitez d'imposer des efforts trop grands à votre moteur encore froid. Accélérez graduellement, par exemple.

Quelques «classiques»

Démarrage: Sachez qu'il a ses limites. Chacune de vos tentatives de démarrage ne devrait pas excéder huit à dix secondes. Entre chaque essai, attendez une trentaine de secondes pour lui permettre de refroidir.

Moteur noyé: Dans tous les cas, il est recommandé de procéder à un changement d'huile. De l'essence peut ainsi s'accumuler dans le carter d'huile et la contaminer, ce qui peut générer une usure prématurée du moteur. De plus, les vapeurs d'essence peuvent amener l'ordinateur à croire en un mélange trop riche qui, par conséquent, fera qu'il compensera en appauvrissant le mélange, ce qui engendrera un fonctionnement ponctué d'hésitations et peut-être même d'étouffements.

Essuie-glaces: Avant d'actionner vos essuie-glaces, soulevez-les afin de vous assurer qu'ils ne sont pas gelés sur le pare-brise. Si votre voiture est dotée d'essuie-glaces escamota-

bles, il est très important de nettoyer l'espace entre le capot et le bas du pare-brise pour permettre aux essuie-glaces de s'arrêter complètement au bout de leur course.

Transmission manuelle: Comme les huiles de transmissions manuelles sont très visqueuses, on doit s'assurer, pour faciliter le démarrage, que la pédale d'embrayage est poussée au maximum avant de tenter un départ.

Avant de couper le contact: Cela ne sert à rien de faire révolutionner le moteur à haut régime avant de couper le contact. De l'essence non brûlée peut s'accumuler dans les cylindres du moteur. De plus, cette pratique n'améliore en rien le re-démarrage. Laissez plutôt tourner le moteur quelques secondes au ralenti. Avant l'arrêt, ramenez au point mort tous les accessoires; votre batterie appréciera cette délicatesse lors du prochain démarrage.

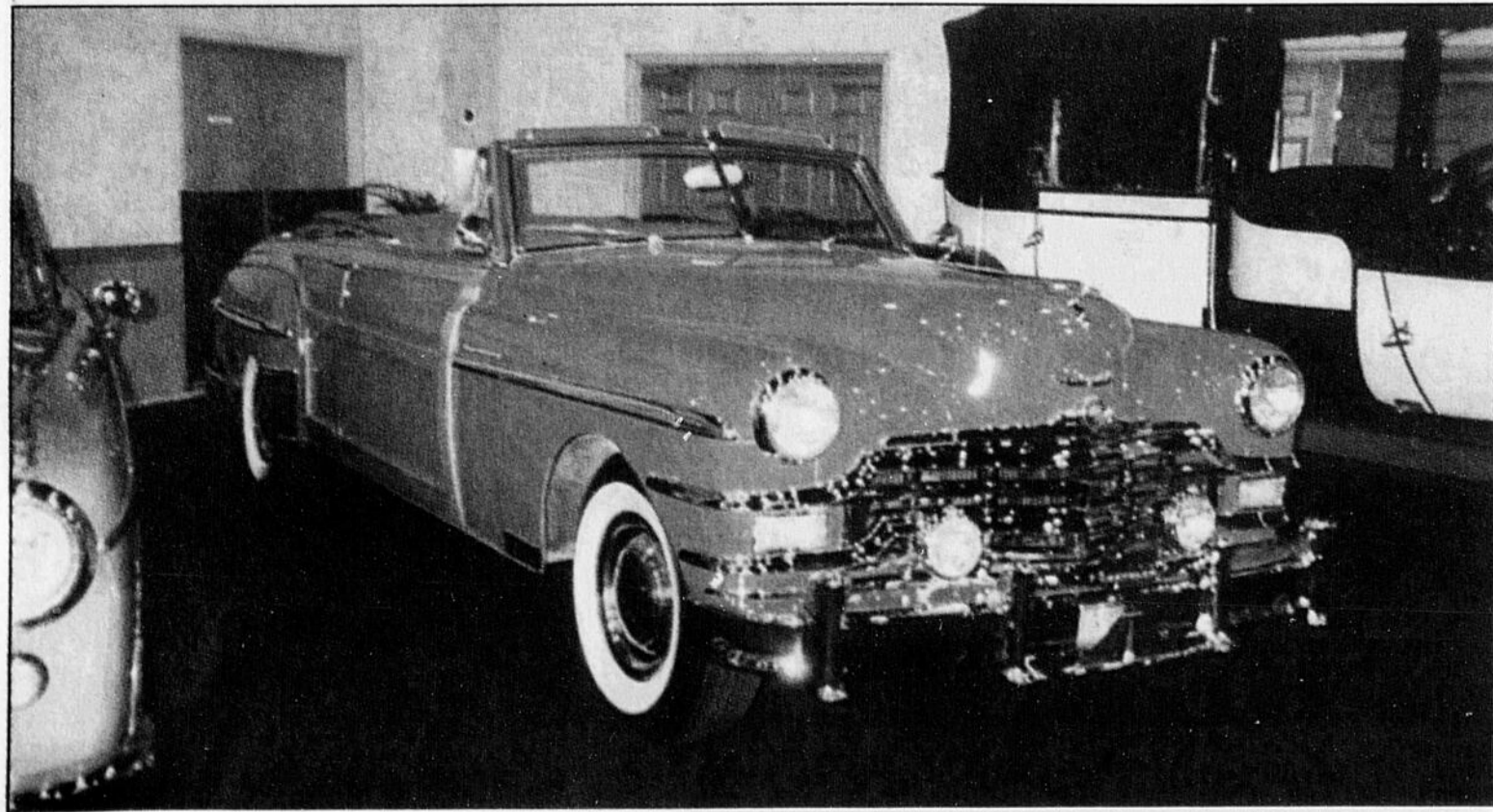
Attention à la condensation: Durant la saison froide, il est sage de garder le réservoir d'essence le plus plein possible afin de réduire les risques de condensation, ce qui peut occasionner le gel des conduits d'essence. Il faut particulièrement se méfier de ce phénomène lorsque le mercure chute brusquement de plusieurs degrés.

Quelques suggestions pour les urgences: Gardez les articles suivants à portée de main: plaques antidérapantes (traction aids), litière ou sable, pelle, câbles de survoltage, grattoir, brosse, antigel, huile pénétrante, dégivreur de serrure, couverture, drapeau de détresse, etc. Et bon démarrage!

(c) CAA-Québec, janvier 2003

Belles d'autrefois

Avec la collaboration spéciale de www.AmericanaAutoExpo.com de Fleurimont



Cette Chrysler 1949 est un modèle Town & Country. Son moteur est un 8 cylindres en ligne, 323,5 pouces cubes, puissance 135 chevaux. Sa transmission: fluide-drive 4 rapports. Prix à l'achat: 3765 \$ US. Prix actuel: 71 500 \$ US.

L'avortement a grimpé de 30 pour cent depuis 10 ans au Québec

La contraception reste trop méconnue, estime une spécialiste

Presse Canadienne QUÉBEC

Année après année, le taux d'avortements ne cesse de grimper au Québec, traduisant l'échec de l'éducation à la contraception et les conditions de plus en plus précaires dans lesquelles vivent les femmes en âge de procréer, a indiqué le quotidien *Le Soleil*.

En 2001, il s'est situé à 17,9 pour 1000 femmes de 15 à 44 ans, en hausse de 1,7 pour cent sur l'année précédente, et de... 30 pour cent depuis 10 ans.

Depuis sa libéralisation en 1969, le recours à l'interruption volontaire de grossesse n'a cessé de croître, selon les données de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) rendues publiques mardi dernier.

Ces données ne tiennent pas compte des interruptions de grossesse réalisées par les médecins salariés, ce qui pourrait représenter 6 pour cent de plus, selon une étude de 1995.

Selon la chef de service de la clinique de planification des naissances de l'hôpital Saint-François-d'Assise, Lucie Vaillancourt, cette hausse constante traduit bien les difficultés de notre société à parler de contraception.

«Les familles en parlent peu», dit-elle, et le milieu scolaire n'en fait guère plus. Les élèves de niveau secondaire en entendent parler tout au plus quelques heures dans leur cours de formation personnelle et sociale.

«Vitesse de croisière»

Si la hausse importante du taux d'avortements se comprend facilement pour les années 1970 et 1980, elle est plus difficile à saisir depuis 10 ans. L'accessibilité à la contraception est comparable, et l'on aurait pu croire que la pratique aurait pris une «vitesse de croisière».

Selon la Dre Vaillancourt, il faut ajouter à la question de la contraception celle des conditions de vie.

La réalité socio-économique joue un rôle non négligeable, dit-elle. Précarité financière et instabilité des couples font parfois en sorte que la jeune femme choisira d'interrompre une grossesse qui, autrement, aurait pu suivre son cours.

Selon l'Institut de la statistique, le groupe d'âge recourant le plus souvent à cette solution est celui des 20-24 ans, suivi des 25-29 ans. Les 15-19 viennent en troisième place.

Contrairement aux anciens pays de l'Est, où l'avortement peut être considéré comme une méthode contraceptive (183 avortements pour 100 naissances en Russie en 1998), il est «utilisé ici le plus souvent en cas d'échec de la contraception», analyse le rapport de l'ISQ.

Quant au discours anti-avortement, il ne semble pas atteindre les buts de ses auteurs, fait remarquer le démographe Louis Duchesne, de l'ISQ.